

Dans le futur jusqu'au cou

Depuis des années, la prévision de la cinquième génération de téléphonie mobile (5G) inquiète partout. En Belgique, son lancement officiel s'est déroulé, le plus naturellement du monde, en pleine crise sanitaire et confinement de la population.

Gérald Hanotiaux (CSCE)

Moment inédit dans notre existence, durant le printemps 2020 nous avons vécu une période de confinement forcé, pour cause de propagation d'un virus mortel. Sous nos regards ébahis se sont matérialisées des images, jusque-là cantonnées aux bandes dessinées d'anticipation. Les ruées irrationnelles vers les supermarchés et les stockages de denrées périssables, accompagnées du papier toilette d'usage après leur digestion. Les sorties dans la rue entourés de voisins subitement équipés de masques, tels des chirurgiens égarés. La sympathique madame, croisée régulièrement, qui cette fois s'écarte avec dégoût et ne répond pas au traditionnel bonjour. Des voitures occupées par

Belges, grâce aux mouchards GSM présents dans les poches ou les sacs. En rase campagne seuls avec les faisans, pas un bâtiment à l'horizon, subitement une voiture approche puis ralentit... Des policiers pas du tout locaux scrutent, dévisagent. Ils finissent par partir... Ouf ?

Les mesures et procédures liberticides seront-elles toutes rangées au placard après cette crise sanitaire ? Leurs tests grandeur nature représenteront-ils plutôt des acquis par expérimentation, précieux pour les autorités de ce pays ? Quelles traces sociales laissera cette période, sur le long terme, dans notre quotidien ? L'avenir nous le dira... Une certitude cependant : si la situation était à mille

aux commandes ; une justice prédictive par algorithmes, pré-mâchant le travail des professions du pouvoir judiciaire ; des opérations chirurgicales à distance, sans chirurgien aux côtés du corps à soigner... Assistons-nous à la traditionnelle blague journalistique du premier avril ? Non, c'est la vraie vie ! Ces « innovations » technologiques sont, au moment de leur découverte par le grand public, déjà en phase de pré-application et présentées comme des acquis, sans aucun débat sur les changements radicaux entraînés pour nos sociétés. La propagande industrielle bat son plein, c'est comme ça, on y va.

En ce printemps 2020, détail piquant, l'annonce de la mise en service de la 5G nous arrive... le premier avril ! Durant une période où tout est suspendu, où l'on demande à toutes et tous une extrême patience, subitement un autre sujet débarque dans les bulletins d'informations jusque-là monothématiques : « *Proximus lance ce mercredi la 5G dans plus de trente communes.* » (1) En plein confinement, ils l'ont fait. Calés à domicile sous peine d'amendes astronomiques, il va être difficile aux opposants de se mobiliser pour manifester leur mécontentement. Certains bourgmestres sont furieux. Julie Chantry (Ecolo), de Louvain-La-Neuve, regrette qu'il n'y ait eu aucune « *concertation, pas d'information* » et que « *les bourgmestres n'ont pu exposer leur avis sur la question* ». Françoise Pigeolet (MR), de Wavre, est également « *scandalisée d'avoir été mise devant le fait accompli* ». (2)

En matière de nouvelles technologies, cette politique du fait accompli est loin d'être une première, les bourgmestres l'expérimentent aujourd'hui : bienvenue en « *démocratie technophile* ».

Une vigilance extrême et des mobilisations massives s'imposent pour se diriger vers une société humainement viable

des personnes, seules dans l'habitable, le visage cependant barré d'un masque médical. Ou encore l'expérience de la clandestinité de nos actes, lors d'un simple repas entre amis...

Car, pire encore : nous avons pu expérimenter des scènes, jusque là réservées aux fictions d'anticipation totalitaire. Des amendes pour s'être assis sur un banc public. La police menaçante en rue, pour une discussion entre voisins. Des drones au-dessus des têtes dans les parcs. Un autre, détectant une chaleur humaine devenue suspecte, dans une caravane à la côte belge. Une dame au bord de la route, dont la raison du déplacement en voiture est vérifiée par une brigade spéciale. L'annonce du possible traçage des déplacements des

lieues d'être joyeuse auparavant, une vigilance extrême et des mobilisations massives s'imposent pour se diriger vers une société humainement viable.

Premier avril toute l'année

Depuis quelques années, avec le café et la radio du matin, il nous arrive régulièrement de n'en pas croire nos oreilles... En émergeant d'une nuit vaguement réparatrice, nous formulons alors cette interrogation : « *Quelle date, diable, sommes-nous donc ?* » L'énormité des informations, formulées telles des évidences, pourraient en effet laisser croire à un canular. Quelques exemples parmi d'autres : la mise en service de véhicules autonomes, lançant sur la route des voitures ou des bus sans humains

Tout au long du Confinement

PROXIMUS VOUS ACCOMPAGNE



Le monde futuriste de la 5G

Quel est donc ce futur promis par la 5G ? Les implications et dommages de ce développement industriel annoncé sont innombrables, et viseront à transformer radicalement nos cadres de vie et le fonctionnement de nos sociétés. Nous sommes réellement face à un (non) choix de radicale rupture sociétale.

Pour justifier cette nouvelle imposition, l'argument principal entendu est en général l'accroissement possible des vitesses de connexion et de téléchargement des vidéos. Outre que l'on ne nous démontre même pas une envie des utilisateurs à ce sujet, cet exemple représente toutefois un micro-détail dans les volontés industrielles mobilisées par cette technologie. Aujourd'hui en phase « expérimentale », le développement de la 5G, à terme, implique le placement de dizaines de milliers de satellites autour de notre petite planète meurtrie. « Ce déploiement massif de satellites de télécommunications, en créant un brouillard électromagnétique permanent, s'apparente à une technique de géo-ingénierie. Il polluera l'ionosphère par des millions de signaux pulsés et est susceptible de perturber l'environnement électromagnétique

naturel de la Terre, dans lequel les êtres vivants ont évolué depuis des millions d'années et dont ils dépendent. » (3) Voilà pour le lointain.

En ce qui concerne la proximité avec les êtres vivants de cette planète, la 5G nécessitera de placer des émetteurs partout dans notre cadre de vie. « Cette nouvelle réalité entraînera un changement environnemental sans

Bienvenue en « démocratie technophile »

précédent à l'échelle planétaire. Pour la mise en œuvre de l'Internet des objets (IdO), l'industrie prévoit l'installation de millions d'antennes 5G, une tous les 50 à 150 mètres en milieu urbain. (...) Les prévisions font état de 20 milliards d'objets connectés (émetteurs) en 2020, 30 milliards en 2022 et bien plus par la suite : jusqu'à un million d'objets au kilomètre carré pourraient communiquer. » (4)

Le meilleur des mondes des ondes est à nos portes

Les enjeux sont avant tout commerciaux, bien entendu, avec la fabrication et la vente de nombreuses nouvelles machines, à commencer par des smartphones supplémentaires, compatibles avec la 5G. Des myriades de scénarios délirants trottinent déjà dans les esprits des industriels, impliquant les connexions rémunératrices. Laissons-nous aller à une - très légère - anticipation. La propagande de ces entreprises tente déjà de nous convaincre de l'intérêt d'acquérir un frigo connecté, hum. Alors peut-être le « smart-frigo » enverra-t-il, tout seul comme un grand, un message au supermarché, qui à son tour enverra la barquette de margarine manquante, par véhicule autonome au sein de la Smart-City. Au réveil, ô miracle technologique, le produit est là, tout frais posé sur la table. Plus besoin de sortir de chez soi, plus besoin de se battre pour du papier toilette, même confinés chez nous tout nous arrivera, comme par magie. Le ☞

⇒ meilleur des mondes des ondes est à nos portes. Outre ce marché gigantesque, où tous les objets de la vie courante seront connectés entre eux, d'innombrables émetteurs seront nécessaires

des humains eux-mêmes, au travail. Dans les entreprises, sur les chaînes de montage, les travailleurs pourront par exemple être équipés de bracelets connectés. Ceux-ci vibreront lorsque le corps n'effectue pas les gestes pré-

Si personne n'arrête ces marchands, ce qui aujourd'hui semble être le cas dans le chef des responsables politiques : avec la 5G, la 6G - dont on nous parle déjà -, la 7G, la 8G, etc., les chambres, les salons, les maisons entières, et tous les espaces publics seront alors transformés en appareils électro-ménagers géants, dans lesquels nous évoluerons plus encore qu'aujourd'hui, au sein d'une atmosphère traversée de rayonnements électromagnétiques de hautes fréquences. Problème sur le chemin des industriels : le corps humain n'est pas fait pour évoluer au sein d'un air chargé d'électricité. (6)

Aujourd'hui, dans le chef des responsables politiques, personne n'arrête ces marchands

pour la mise en service de véhicules sans chauffeur, par exemple. Ou encore pour connecter les compteurs d'énergie « communicants », un appareillage pour lequel la population a déjà largement fait savoir qu'elle n'en veut pas. Le travail est clairement dans la ligne de mire, avec des possibilités infinies d'« ubérisation » de l'économie, accompagnant une précarisation de pans entiers du monde du travail. Une robotisation sera également au programme, robotisation des postes de travail, mais aussi

cis, enregistrés pour le poste concerné. La multinationale Amazon a déposé le brevet d'un tel ustensile, il y a deux ans déjà. (5) Bien entendu, les libertés individuelles seront encore plus impactées qu'aujourd'hui, par un recueil des données personnelles - stockées et transmises par chaque objet connecté - mais aussi par de nouvelles capacités de surveillance et de répression, accompagnées du contrôle des foules par la reconnaissance faciale. Voilà, entre autres choses, ce que représente la 5G.

Ils poursuivent cependant leur route, la propagande se déploie (7), ils mènent un intense lobbying et gagnent du temps pour imposer les nouveautés. Mais aussi... Ils croisent les doigts pour que plus aucun grain de sable ne se glisse dans la machine. Car un « hic » il y a pour les industriels et les marchands : un jour, une parlementaire écologiste bruxelloise a fait son travail face à cette pollution



DÉTOUR PAR LE « JOURNAL DES BONNES NOUVELLES »

Le contenu de cet article semble bien noir... En effet. Cependant d'autres pays, proches de nous, démontrent que le rouleau compresseur industriel à l'œuvre en Belgique n'est pas - ni partout, ni toujours - tout-puissant. Les alertes des scientifiques et la mobilisation des populations ne butent pas nécessairement contre un mur d'indifférence.

En Suisse, un mouvement social important s'est mobilisé contre la mise en place de la 5G, démarrée il y a plus d'un an déjà. « La contestation populaire prend de l'ampleur dans la Confédération, second pays - après la Corée du Sud - à adopter cette technologie. » La Suisse « fait aujourd'hui les frais de sa hâte à installer cette nouvelle technologie sur l'ensemble de son territoire, sans avoir saisi l'enjeu citoyen derrière cette révolution numérique. Résultat, un an après avoir accordé les premières licences d'exploitation, le déploiement de la 5G se heurte à une opposition politique, à coups de moratoires pour bloquer les nouvelles installations d'antennes et une forte mobilisation

citoyenne. Après des mois à faire la sourde oreille, Berne a fait un premier pas en direction des opposants, samedi 15 février. La Confédération a décidé de reporter indéfiniment ses directives en attendant de mieux mesurer les effets réels de la 5G. » Tout semblait pourtant aller pour le mieux, dans le meilleur des mondes, et : « La Suisse devait être le premier pays occidental à développer cette technologie révolutionnaire, censée améliorer la rapidité et réduire les temps de latence pour mieux développer les objets connectés, de la voiture autonome au réfrigérateur intelligent. » (1)

Second pays alimentant les rares bonnes nouvelles, un Etat de l'Union européenne cette fois : la Slovaquie. En d'autres matières déjà, ce pays devrait inspirer les tenants d'une politique écologique chez nous, car elle représente « le premier pays au monde à protéger constitutionnellement l'eau en tant que droit de l'homme et bien public, garantissant ainsi que ses sources d'eau potable, en tant que ressource stratégique la plus

importante à l'avenir, restent un bien national. En reportant la discussion sur l'approbation de la gamme de fréquences pour la 5G jusqu'à ce que les effets de la technologie sur les personnes et l'environnement soient examinés, ils ont fait un autre pas vers la protection de la santé et la préservation de l'environnement ». Car oui : « Le gouvernement slovaque a arrêté la mise en œuvre de la technologie 5G (...) sur proposition du ministre de l'Administration publique, Rudi Medved. Il a déclaré aux médias slovaques que "les questions sur les effets néfastes de la technologie 5G sont légitimes". » (2) Mazette, il n'est donc pas impossible d'agir dans le bon sens : plutôt que demander aux personnes malades et aux populations d'attendre des preuves scientifiques de la nocivité d'un produit, ils décident plutôt d'investiguer sur son innocuité AVANT sa mise en service sur le marché !

Ces deux nouvelles de pays voisins ont-elles poussé Proximus à accélérer le mouvement, pour imposer la 5G en plein confinement ? On

environnementale d'un genre nouveau. Devant l'augmentation des personnes en souffrance au contact des rayonnements électromagnétiques, devant les appels de médecins et scientifiques, et en l'absence de toute norme sanitaire, elle a lancé le débat en Belgique, et fait voter une première norme, en 2007. (8)

Devant ce futur de la 5G et ces changements radicaux pour nos vies, nous devons nous poser désormais la question : dans quel monde voulons-nous vivre ? Si on lui demandait son avis, en toute connaissance de cause, la population voterait-elle pour la 5G ? Contre ? □



La montagnaise Suisse a stoppé le déploiement de la 5G, comme la Slovénie, jugeant les inquiétudes de la population justifiées. Pas un mot dans notre presse...

(1) Belga, 31 mars 2020.

(2) Journal radio, La Première, RTBF, 1 avril 2020.

(3) « Le déploiement de la 5G : une expérimentation planétaire sans précédent qui menace l'humanité, la biodiversité et les équilibres planétaires. », Collectif « Stop 5G », Communiqué du 22 janvier 2020. Ce collectif rassemble des associations environnementales dont, par exemple, Inter-Environnement Bruxelles et le GRAPPE, le Groupe de réflexion et d'action pour une politique écologique. www.stop5G.be

(4) Une antenne tous les 150 mètres, par réseau (opérateur), en ondes millimétriques. « Avec le recours aux ondes millimétriques et la 5G, on plonge dans l'inconnu. A ce jour, très peu d'études ont examiné les effets biologiques de l'exposition

à ce type de rayonnements. Le fait que les ondes millimétriques ne franchissent que très peu les obstacles solides autorise les partisans de leur utilisation à négliger leur capacité de nuisance. Conclure à leur innocuité est scientifiquement infondé et irresponsable. » Communiqué « Il est urgent d'arrêter le déploiement de la 5G »,

Collectif « Stop 5G », 24 novembre 2019.

(5) Lire à ce sujet « 'Homme ou esclave ?' Amazon dépose le brevet d'un bracelet électronique pour ses salariés », Obs, 3 février 2018. www.nouvelobs.com

(6) Lire à ce sujet « Pour favoriser la 5G, les autorités ignorent la situation sanitaire », aux pages 33 à 37 de ce numéro.

(7) Les auditeurs de La Première, radio de la RTBF, connaissent peut-être l'inarrable capsule « Parlons business », sponsorisée par « la banque d'un monde qui change », BNP-Paribas Fortis. Dès le lendemain du passage en force de la 5G, TOUS LES JOURS cette capsule nous a martelé le cerveau au sujet du développement des Smart-Cities. TOUT est concerné : la gestion des déchets, la mobilité, la construction, etc. Est surtout concerné : le business, contenu dans le titre de la capsule. CQFD.

(8) Lire à ce sujet « Rayonnements électromagnétiques : aucune norme sanitaire n'existe », aux pages 30 à 32 de ce numéro.

sait en effet que techniquement rien n'est prêt, les bandes de fréquences n'ont en outre pas été attribuées aux opérateurs... Il serait cependant malvenu d'assister à un effet tache d'huile des décisions suisse et slovène, alors vite, allons-y ! (3)

Quoiqu'il en soit, au moment du coup de force de Proximus, l'actualité 5G de ces deux pays n'a connu aucun écho dans notre presse nationale. Etrange...

(1) « Téléphonie mobile : la Suisse freine le déploiement de la 5G », Marie Bourreau, Le Monde, 17 février 2020.

(2) Traduction de « Slovenia stops implementation of 5G technology », 5 mars 2020. www.ekapija.com

(3) Signalons que la politique du fait accompli de Proximus se couple avec une pseudo-consultation publique de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) à propos de l'attribution provisoire de fréquences pour la 5G. Lire à ce sujet : « La 'consultation publique' de l'IBPT visant à lancer la 5G en Belgique est illégale ! », Inter-Environnement Bruxelles, 15 avril 2020. A lire sur www.ieb.be